

Lettre aux Amis du 20 février 2022

Lundi 14 février 2022

Le Liban commémore, dans la dispersion, le 17^{ème} anniversaire de l'assassinat du Premier ministre Rafic Hariri. M. Saad Hariri est arrivé de Abou Dhabi juste pour se recueillir sur la tombe de son père au cœur de Beyrouth ; puis il a quitté aussitôt sans faire de déclaration. On a fait savoir qu'il s'était réuni avec ses plus proches collaborateurs pour leur réaffirmer sa position qu'il ne se présentera pas aux élections législatives de mai prochain et que son Courant du Futur ne présentera aucun candidat. En ce qui me concerne, j'ai pensé rendre visite, à Batroun, à une famille ayant rapport avec l'assassinat de Hariri. C'est la famille de Rafic et Marie Harb que j'avais connue en arrivant curé à la cathédrale de Batroun en 1991 et que j'accompagne depuis. Marie avait perdu son frère, Joseph Aoun de Thoum, le seul de notre département de Batroun, dans l'explosion qui a coûté la vie au Premier ministre Rafic Hariri le 14 février 2005 ; son bureau étant dans l'immeuble juxtaposant l'hôtel Saint Georges, scène de l'explosion.

Ils ont trois enfants : Roy (1987), Rita (1990) et Yara (1997) : les deux filles sont nées souffrant d'autisme. Rafic travaille au bureau de comptabilité à l'hôpital de Batroun, et Marie est à la maison. Ils ont tous les deux considéré qu'ils ont des anges gardiens en famille et ont tout sacrifié pour servir leurs deux filles. L'État étant absent et n'assurant aucune aide sociale et aucune institution spécialisée pour suivre les cas d'autisme, Rafic et Marie ont fini par trouver une institution privée « Sésobel », à quelques 45 km de Batroun, où ils ont inscrit Rita et Yara. Un autocar scolaire assurait le transport de l'aller-retour dans la journée, jusqu'au jour où l'épidémie du Covid avait obligé l'autocar à arrêter ses navettes. Rafic a commencé à les accompagner le matin et à aller les reprendre dans l'après-midi. Avec la hausse vertigineuse du prix de l'essence, Rafic a dû arrêter son parcours et garder ses deux filles à la maison.

Rafic et Marie ont beaucoup souffert, et pourtant ils constituent avec leurs enfants une famille épanouie qui ne cesse de rendre grâce au Seigneur pour leur avoir donné l'opportunité de connaître la joie profonde des deux anges, don de Dieu. Ils venaient tous les deux, et pour des années, donner leur témoignage aux couples qui suivaient la formation au Centre de préparation au mariage avec mi à Batroun !

Dans l'après-midi, je suis allé à hôpital As Salam de Tripoli pour revoir la petite Magdalena Charbel Mokbel, (3 ans), brûlée à 65% il y a trois mois. Elle est à sa septième opération ! Et son chemin de croix n'est pas encore fini. Elle m'a brisé le cœur en l'entendant pleurer de douleurs. Les deux parents, Charbel et Georgina, souffrant avec leur fille et essayant de calmer ses souffrances, rendent grâce au Seigneur, à la Sainte Vierge et à Saint Charbel, pour la solidarité qui s'est créée autour d'eux pour les consoler et les aider à payer l'hôpital.

Je suis rentré chez moi impressionné par la petite Magdalena ainsi que par les deux anges Rita et Yara, mais fort du courage, de la foi et de l'espérance de ces deux familles proches de Dieu et méritant sa miséricorde !

Mardi 15 février 2022

11h00 : Le Conseil des ministres est réuni au palais présidentiel de Baabda, sous la présidence du chef de l'Etat le général Michel Aoun pour entériner le budget de 2022.

17h00 : A l'issue de la réunion, le ministre de l'Information p.i., Dr Abbas Halabi, a affirmé que le gouvernement a approuvé le budget et décidé le transfert d'un crédit des réserves du budget de l'État, dont le montant s'élève à 40 milliards de livres libanaises, à celui du ministère de l'Intérieur, afin de couvrir les frais des élections législatives (fixées au 15 mai). Un projet de loi visant à ouvrir un crédit supplémentaire dans le budget, d'une valeur de 320 milliards de LL, et qui vise également à couvrir les frais des élections, sera transféré au Parlement dans les deux prochains jours.

Le Parlement débattrà du budget à partir de lundi prochain 21 février lors de la séance extraordinaire ouverte pour l'occasion.

19h00 : Dans la cadre de l'Année de la Famille annoncée par sa sainteté le pape François du 19 mars 2021 au 22 juin 2022, je suis intervenu dans la série de séances de formation permanente organisée par la Congrégation des Sœurs de la Sainte Famille Maronites et l'Université de la Sainte Famille de Batroun tous les 15 du mois. J'ai animé la séance via zoom qui avait pour titre le « Rôle de la Famille dans le monde d'aujourd'hui, et particulièrement au Liban, face aux défis qu'elle affronte ».

Mercredi 16 février 2022

18h30 : J'ai pris part à la réunion mensuelle des Aumôniers des Scouts du Liban au Collège du Sacré Cœur des Frères des Ecoles chrétiennes à Gemmayzé, non loin du port de Beyrouth, le quartier qui souffre toujours des conséquences de la double explosion du 4 août 2020.

Après la prière et le partage de nos expériences avec les scouts et les jeunes de nos paroisses, de nos mouvements et de nos écoles, un peu partout au Liban, j'ai animé la première partie de la réunion en parlant de la démarche synodale dans notre Église et nos diocèses pour la préparation du Synode de Rome 2023. La discussion qui a suivi était particulièrement animée car les prêtres portent dans leurs cœurs les grandes questions de leur peuple, notamment des jeunes, à propos de l'avenir du Liban et de notre Eglise ; des questions et des préoccupations que nous avons à porter à la connaissance de l'Église universelle et de Sa Sainteté le Pape François.

Nous avons continué avec des orientations pour l'accompagnement des jeunes scouts selon la spiritualité scout et les enseignements de l'Eglise.

Vendredi 18 février 2022

A 8h00, J'ai pris l'avion à Beyrouth pour Rome pour rejoindre Sa Béatitudo le Patriarche Cardinal Raï, qui y est depuis le début de la semaine pour l'assemblée plénière de la Congrégation pour les Églises orientales, et que je devrai accompagner à Florence pour participer à la deuxième Rencontre « Méditerranée - Frontière de Paix » organisée par la Conférence Épiscopale Italienne (CEI) du 23 au 27 février.

Je serai logé avec Sa Béatitudo au Collège Maronite de Rome.

A l'arrivée à Rome, j'étais attendu par Daniela et Filippo Cardilli, un couple ami depuis mes années de séminaire à Rome (1972-1977). Ils m'ont accompagné au collège pour saluer Sa Béatitudo, ainsi que S. EXC. Mgr Youhanna Rafic El Warcha, évêque Procureur patriarcal auprès du Saint-Siège et les prêtres maronites étudiant à Rome et logés au collège.

Après le déjeuner, j'ai eu un entretien avec Sa Béatitude qui venait de l'audience que Sa Sainteté le Pape François avait donnée aux participants à l'assemblée plénière de la Congrégation pour les Églises orientales.

Dans son discours, le Pape François a attiré l'attention sur les conflits toujours en cours au Moyen-Orient, sans oublier le « drame du Liban » qui perdure.

Il a notamment dit :

« De même en ce moment, où il y a partout tant de guerres, cet appel du pape comme des hommes et des femmes de bonne volonté, n'est pas écouté. Il semble que le plus grand prix pour la paix doive être donné aux guerres : une contradiction ! Nous sommes attachés aux guerres, et c'est tragique. L'humanité, qui se vante de progresser dans la science, la pensée, dans beaucoup de belles choses, construit la paix à reculons. Elle se fait championne pour faire la guerre. Et cela fait honte à nous tous. Il faut que nous priions et demandions pardon pour cette attitude.

Nous avons espéré qu'il ne serait pas nécessaire de redire ces paroles au troisième millénaire, et pourtant l'Humanité semble encore marcher à tâtons dans les ténèbres : nous avons assisté aux massacres dans les conflits au Moyen-Orient, en Syrie et en Irak ; à ceux du Tigré dans la région éthiopienne ; et des vents menaçants soufflent encore sur les steppes de l'Europe orientale, allumant les mèches et le feu des armes et glaçant le cœur des pauvres et des innocents ; eux, ils ne comptent pas. Et pendant ce temps, le drame du Liban perdure, laissant désormais de nombreuses personnes sans pain ; les jeunes et les adultes ont perdu espoir et quittent ces terres. Et pourtant, elles sont la mère-patrie des Églises catholiques orientales : c'est là qu'elles se sont développées, conservant des traditions millénaires et beaucoup d'entre vous, parmi les membres du dicastère, en êtes les fils et les héritiers ».

Le soir, j'ai retrouvé la famille Cardilli au complet pour le dîner et une soirée familiale. Notre amitié est plus forte que les distances et les conflits que nous vivons depuis plus de quarante ans.

Samedi 19 février 2020

A 14h30, Je prends le train pour Foligno, à 170 km à l'Est de Rome et à 15 km d'Assise. C'est justement de Foligno que nous avons récupéré les reliques de Saint Maroun le 14 décembre 1999 et nous avons fêté le retour avec Sa Béatitude le Patriarche Sfeir et l'évêque de Foligno, le 8 janvier 2000, à l'ouverture de l'Année sainte du Rédempteur.

J'ai été accueilli à l'abbaye de la Sainte Croix de Sassovivo par la Communauté des Petits Frères de Charles de Foucauld qui sont là depuis 1978 chargés par l'évêque de Foligno de réanimer la vie spirituelle dans cette abbaye. C'est en fait le prieur de cette abbaye bénédictine qui porta avec lui en 1130, après avoir participé aux croisades, les reliques de Saint Maroun de Kfarhay, siège du Premier Patriarche et fondateur de l'Église patriarcale maronite Saint Jean-Maroun, actuellement évêché de Batroun.

A 18h00, J'ai prié avec les frères de la communauté me rappelant de mes passages annuels depuis 1997, année à laquelle j'avais commencé, chargé par S. Exc. Mgr Paul Emile Saadé, alors évêque de Batroun, les négociations de la récupération des reliques avec S. Exc. Mgr Arduino Bertoldo évêque de Foligno.

Le dîner puis une soirée fraternelle ont suivi au cours desquels nous avons échangé les nouvelles de nos diocèses et nos expériences vécues en temps du Covid.

Dimanche 20 février 2022, Dimanche de la mémoire des morts

Après la prière du matin avec les frères, je suis descendu à Foligno pour célébrer la Messe de 10h30 au sanctuaire de « la Madonna del Pianto (qui pleure) », où j'étais attendu par Mgr Giuseppe Bertini, curé, et le Père Tony Zghaib M.L. qui vient de Rome tous les week-ends pour prêter service avec Mgr Bertini. Tant de fidèles que j'avais connus au cours de mes voyages précédents étaient venus pour me rencontrer. Nous avons en effet établi un jumelage entre nos deux diocèses et des pèlerinages avaient été organisés de Foligno à Batroun et de Batroun à Foligno, et particulièrement celui de juillet 2.000 où nous avons accueilli un groupe de Foligno avec l'évêque, celui du début août 2.000 lorsque le diocèse de Foligno accueillit 60 jeunes de Batroun pour les JMJ de Rome, et celui mai 2001 lorsqu'un groupe de 50 Batrouniens sont venus avec Le Patriarche Sfeir et Mgr Saadé pour la bénédiction de la chapelle de Saint Maroun à Sassovivo et la canonisation de Sainte Rafqa à Rome. Dans mon sermon j'ai commenté l'évangile du jour selon la liturgie latine, Luc 4, 27-41, où Jésus dit : « Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel mérite avez-vous. Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent ». Le plus grand défi du chrétien est le pardon ! J'ai cité ensuite donné mon témoignage personnel sur le pardon.

Après la Messe, j'ai salué les fidèles et les amis.

Puis je suis reparti à l'abbaye de Sassovivo pour rencontrer S. Exc. Mgr Domenico Sorrentino, évêque d'Assise et administrateur apostolique pour le diocèse de Foligno, et déjeuner avec lui et les frères de la communauté.

Mgr Domenico est intéressé à l'Église maronite et à l'histoire de ses saints, notamment Saint Maroun et Saint Charbel. Je l'ai invité à venir au Liban pour connaître de près la réalité de la vie quotidienne des Libanais et leur acharnement à conserver leur foi et leur espérance par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, qui nous accompagne et « pleure » avec nous, et les saints de leur terre.

Je suis rentré à Rome en fin d'après-midi rempli de joie et d'encouragement pour le fait de savoir que nous sommes soutenus par les prières de tant d'amis fidèles.

De son côté, Sa Béatitudo le Patriarche Cardinal Raï a présidé l'Eucharistie en l'église du Collège maronite qui fait aussi fonction de paroisse pour les Maronites de Rome.

Dans son homélie, il a emboîté le pas au Pape François pour dénoncer les responsables « à qui sont confiés l'avenir du pays, l'argent public, les ports, les offices autonomes, les relations avec les autres pays ». « Vous ne pouvez plus continuer de gaspiller, bloquer et contribuer à l'effondrement et à l'émigration de la population. Vous ne pouvez plus continuer de détruire le pays et de paupériser sa population en dépit des appels lancés par le monde entier, notamment par sa Sainteté le Pape François ». « Le temps de l'hostilité et des divisions est révolu. Le temps des milices qui tentent de nous ramener vers une page qu'on a tournée est révolu. Nous sommes une famille unie, qui a un rôle et un message en Orient et elle doit savoir à nouveau jouer ce rôle ».

+ Père Mounir Khairallah

Évêque de Batroun